

Tout le monde l'appelait Dédé

Joël Depommier

Populaire, charmeur et chaleureux, trois qualificatifs qui vont bien à André Hédiger, conseiller administratif de la Ville de Genève entre 1987 et 2007, succédant à Roger Dafflon. Il en a aussi été le maire cinq fois, ce qui autorisait à dire à tout visiteur de la ville du bout du lac non averti que Genève avait un maire communiste comme aimait à s'en amuser l'ancien député René Ecuyer, qui nous a quittés en 2023.

Né à Paris en 1941, fils d'une Alsacienne et d'un Argovien né à Genève, retourné au bercaïl en 1954, André Hédiger, figure du Parti du Travail qu'il avait rejoint en 1959, avait – fait rare chez les élus – un passé d'ouvrier. Il fut mécanicien de précision et a travaillé durant 16 ans dans l'entreprise Gardy. Après un engagement dans le syndicat FTMH, il est élu conseiller municipal en 1967 et devient président du PdT en 1978. Parmi les dossiers qu'il empoigne figurent la défense de l'initiative du PST-POP «pour des retraites populaires», la fiscalité, le logement au sein du Rassemblement en faveur d'une politique sociale du logement, mais c'est surtout dans le développement du sport, de la culture pour tous et la vie associative comme il aimait à l'appeler qu'on le connaîtra une fois élu au gouvernement, en charge du Département de la sécurité et des sports.

En tant que maire, il aura l'occasion de participer à de nombreuses conférences internationales et d'assurer la promotion et la représentation de sa ville. Mais aussi de fréquenter la Kermesse du Parti du Travail, à une époque où passaient les principaux leaders de la gauche communiste européenne (Georges Marchais, Dolores



Roger Dafflon et André Hédiger, deux maires de Genève en conversation.

PDT

Ibarruri dite «La pasionaria», Enrico Berlinguer)

Toujours tiré à quatre épingles, le visage fendu d'une moustache à la Clark Gable, l'homme, qui s'était retiré dans le Canton de Fribourg à sa retraite, était facile d'accès, cordial, doté d'une forte fibre sociale et toujours à l'écoute, notamment de ses équipes comme celle des sapeurs-pompiers de la Ville. Il sera un des promoteurs de la construction du nouveau stade de Genève à la Praille, projet décrié pour son coût, mais qui aujourd'hui est un objet de fierté et de la renaissance du Servette FC. Il aura aussi ardemment promu le projet de rénovation du Musée d'ethnographie et fréquentait assidûment la patinoire des Vernets. Il défendait aussi le droit de vote et d'éligibilité des étrangers

au niveau communal et cantonal. «Il y a là quelque chose de fondamentalement injuste qu'il faut changer rapidement», précisait-il dans une interview en 1999 dans nos colonnes.

Avec sa roublardise et son franc-parler, Hédiger avait tout du parfait Genevois, ce qui lui a valu quelques jalousies et certaines polémiques rances, notamment un long feuilleton judiciaire sur une dizaine d'amendes de stationnement annulées. «Je suis un homme de terrain et de dialogue et continuerai à recevoir ceux qui en font la demande et à soumettre des projets à la population pour qu'elle se sente impliquée», expliquait-il dans *VO-Réalités* en 1991, au moment de sa deuxième élection. Voilà une image que l'on conservera de Dédé, en transmettant toutes nos condoléances à sa famille. ■